

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

CNSS : suspension de la grève et ouverture des négociations

1.1

Libreville/Gabon

S'ACHEMINE-T-ON vers un dénouement heureux de la crise qui secoue actuellement la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) ? La rencontre hier entre l'administrateur provisoire Christophe Eyi, et la coalition des syndicats maison conduits par leurs responsables respectifs : Jean-Paul Ollomo (Synapp), Clotaire Mezui (Syp CNSS) et Jocelyn-Louis Ngoma (Syna-CNSS) autour du ministre en charge des Affaires sociales, Guy-Patrick Obiang Ndong,

laisse entrevoir une lueur d'espoir. Comme en atteste la note de suspension de grève communiquée par ces leaders syndicaux à l'issue de cette rencontre. La note indique également l'ouverture des négociations entre les différentes parties dès ce mardi 13 décembre 2022.

Pour rappel, la coalition des syndicats de la CNSS avait appelé le 5 décembre dernier ses membres à observer un mouvement de grève général. La grève suivie sur l'ensemble du territoire national n'était pas sans conséquence sur le fonctionnement de cet organisme en proie à d'innombrables difficultés.

Les syndicalistes revendiquaient, entre autres, "le paiement intégral du 13e mois; la mise en place d'un cadre de dialogue social conformément aux dispositions de la convention numéro 98, sur le droit d'organisation et de négociation collective."

Le ciel semble donc s'éclaircir avec la rencontre d'hier où "il a été convenu entre les parties, l'annulation de la note d'information datée du 17 novembre 2022 portant suppression du 13e mois et de la compensation SEEG."

C'est dire combien les négociations qui s'ouvrent ce jour sont capitales.



Responsables de la CNSS et syndicalistes autour du ministre de tutelle, hier.

Fally Ipupa: l'aigle a "déchiré" le ciel du Jardin botanique de Libreville

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

IL est 22 heures ce 9 décembre au Jardin botanique de Libreville quand Ericson Leguide, le MC de circonstance, vient lancer les "hostilités" du dîner de gala organisé par Direct Prod à l'occasion du concert de Fally Ipupa.

Avant l'apparition de la star congolaise sur la scène, l'ambiance est entretenue par Manitou qui donne sa note d'humour, Lauriane Ekondo qui, accompagnée de sa troupe, fait monter la température et Créol avec ses déhanchés houleux tient, comme d'habitude, son public en haleine.

Quelques minutes après, l'orchestre de Fally s'approprie la scène pour le live. Le public vêtu de somptueuses tenues, est impatient. L'aigle de la musique congolaise doit survoler le ciel du Jardin botanique. Les visages sont radieux, le cœur en goguette. "Être à ce concert est un cadeau de Noël que j'ai reçu avant l'heure. Fally est extraordinaire, je vais enfin le voir prester", s'extasie un de ses jeunes fans.



Fally Ipupa en concert au Jardin botanique de Libreville.

Après quelques notes de musique, "Dicap La Merveille" fait son entrée sur la scène. C'est l'hystérie totale ! Debout comme un seul homme, le public ovationne longuement la star congolaise. Pendant plus de 3 heures d'horloge, Ipupa gratifie cette nuit-là ses inconditionnels d'un show époustouffant qui valait vraiment le déplacement et le coût...

Fally a su distiller les premières notes connues du public qui reprenait en chœur ses paroles. Le chanteur alterne chansons endiablées et mélodies langoureuses, concoctées dans la pure tradition de la rumba. "Canne à sucre", "Original", "Bloquez",

"Humanisme", "Science fiction", "Seyo" ... Devant ses convives, El Maravilloso a interprété ses propres chansons dans une playlist allant du début de sa carrière solo jusqu'à présent.

La pression était si forte que les fans se bousculaient au pied du podium, pour monter sur la scène et esquisser quelques pas avec leur idole. Impossible de se quitter sans reprendre "Où est le mariage?" avec la sublime Shan'l qui a fait son apparition dans une robe moulante bleue qui dessinait ses courbes. Fally a poursuivi sa communion avec des titres choisis à la carte. Un avantage réservé aux seuls convives "Diamant".

Enseignement supérieur: le devenir de l'Afrique avec de nouveaux modes de connaissances

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

L'AUDITORIUM de l'École normale supérieure d'enseignement technique (Enset) de Libreville a servi de cadre, hier, à la cérémonie de lancement des travaux du premier colloque international du Programme thématique de recherche langues, sociétés, cultures, civilisation du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (PTR-LSCC/Cames).

C'est le ministre de l'Enseignement supérieur, le Pr Patrick Mouguiama-Daouda, qui a lancé les travaux de ces assises d'une portée scientifique de haut vol, prévues pour s'achever le 17 décembre prochain. C'était en présence de la maire de Libreville, Christine Mba Ndu-tume-Mihindou.

Les échanges auxquels prendront part plus d'une centaine d'éminents enseignants-chercheurs et chercheurs venus de plusieurs pays, en vue de croiser leurs regards sur des problématiques épistémologiques, vont s'articuler autour du thème: "les Sciences humaines et sociales face au devenir de l'Afrique, épistémologie (s), savoir(s) et pratiques". Un thème aussi riche que diversifié qui met



Photo de famille après le lancement des travaux, hier à Libreville.

les sciences humaines et sociales, notamment les savoirs et les pratiques, au défi face au devenir de l'Afrique.

Mieux, en choisissant cette approche, les organisateurs de ce colloque se sont rendu compte de l'importance stratégique des sciences humaines et sociales pour le développement de l'Afrique. La rencontre permettra tout de même "de penser l'avenir avec de nouveaux outils, de nouveaux modes de production des savoirs et connaissances, d'interroger les sciences sociales pour en comprendre les logiques et les méthodes, afin de les évaluer sur le terrain", a souligné le Pr Patrick Mouguiama-Daouda.

Le but étant de délester les sciences humaines et sociales africaines, a poursuivi le membre du gouvernement, "des charges anachroniques et des outils inopérants des sciences coloniales".